

CHARLES GUIEYSSE

Animateur des Universités Populaires (1868 – 1920)

Charles Guieysse est né à Paris le 5 Septembre 1868. Son père polytechnicien sera député une vingtaine d'année et même Ministre des Colonies en 1895- 1896. Il sera le rapporteur de Loi sur les retraites et auteur de plusieurs propositions de Lois ayant trait aux Caisses d'Assurance et de Prévoyance. Son fils fait lui aussi Polytechnique et rentre à l'armée comme Lieutenant d'artillerie, mais sa conception du rôle social de l'officier et ses opinions socialistes et dreyfusardes l'amènent à démissionner rapidement.

A partir de 1899, Charles Guieysse rentre en éducation populaire et il est présent dans de nombreuses expériences : Ligue de l'Enseignement, Union Démocratique d'éducation sociale, École des Hautes Études Sociales dont il est administrateur avec Georges Sorel et Fernand Nathan.

Cette période est surtout celle des Universités Populaires.

De 1900 à 1902, **il remplace Georges Deherme au secrétariat de la Société des UP**, présidée par Georges Séailles, il donne aussi des conférences et inaugure de nombreuses universités. En Juillet 1901, il prit la parole au XXème congrès de la Ligue de l'Enseignement, pour exposer sa conception des UP. Durant l'année 1900 il gère également des restaurants de tempérance et pousse à la formation de mutuelles scolaires, il donne des conférences à l'École des Hautes Études Sociales.

Il reprend aussi la publication de l'Écho de la Semaine. Charles Guieysse est proche de Charles Péguy et très influencé par le philosophe et sociologue Georges Sorel, connu pour sa théorie du syndicalisme révolutionnaire. D'abord réservé à l'égard du socialisme, il l'exalte ensuite comme une religion nouvelle. En 1901 il fonde avec Maurice Kahn, **Pages Libres**, petite revue dreyfusarde. La revue connaît un beau succès et permet à Guieysse d'intervenir dans les grands débats de société et de porter par l'écrit, l'esprit upéiste : quelle place pour les intellectuels dans le mouvement ouvrier, quel est leur rôle dans l'éducation du peuple ?

Au congrès des UP de mai 1904 étant proche du syndicalisme d'action, il défend une forme d'éducation syndicaliste, faisant de l'Up une annexe du syndicat et de la Bourse du Travail, il refuse aux intellectuels toute capacité à enseigner le peuple. Considérant que la bourgeoisie a abandonné les UP, il déclare que les UP sont devenues des institutions purement ouvrières dont le but est « la lutte de classe pour la liberté », propos qui font bondir Georges Deherme.

Il quitte Pages Libres en 1907 ainsi que le champ de l'éducation populaire pour devenir directeur (archive)d'une usine de colle et de gélatine à Rueil.

Il part à la guerre en 1914 et en revient Lieutenant-Colonel et décoré en 1919, il en rapporte un roman les Mèches Blanches. Il est élu Maire de Croissy sur Seine mais meurt le 16 décembre 1920 d'une crise d'urémie à l'âge de 52 ans.

Les Temps Nouveaux lui rendent hommage le 15 Janvier 1921 : « Guieysse n'était pas anarchiste, mais il n'en était pas adversaire, et il s'en fallait de si peu pour qu'il le soit, ».

Oeuvre de Charles Guieysse : les Universités Populaires et le mouvement ouvrier 1901, lire en ligne sur Gallica (archive).

Sources : maitron-en-ligne.univ-paris1.fr notice par Claire Arnould le 17 Janvier 2010, modifiée le 4 Octobre 2018.

Daniel halévy <https://bocks.google.fr> l'équipe des Pages Libres

Dictionnaire Biographiques des Militants G. Poujol-M.Romer l'Harmattan 1996